

Mesdames, Messieurs les invités en vos titres et fonctions,

Chers amis du MSAP,

Cher public

Je vous souhaite la bienvenue et vous remercie chaleureusement de votre présence au MSAP ce soir pour le vernissage de l'exposition « Identités » de l'artiste Vincent Perez.

Le titre de l'exposition « Identités » avec un s trahit d'entrée de jeu la complexité du sujet. Mot polysémique par excellence, identité, outre le fait de prendre une foultitude d'acceptions, est surtout caractérisée par son ambiguïté, car elle marque, entre autres, la différence autant que la ressemblance.

Mesdames, Messieurs,

Le choix de cette thématique par l'artiste est des plus pertinents – vous aurez plus tard son point de vue ce à propos – car comme déjà admis, toutes nos sociétés doivent faire face aujourd'hui à ce que l'on appelle communément la **crise identitaire**, qui elle n'est pas tout à fait identique à la **crise des identités**, bien que les deux notions relèvent de champs sémantiques assez proches. Deux questions distinctes en effet sont posées :

Pour la première, **Qui sommes-nous ?** Et pour la seconde, **Qui suis-je ?**

Chercher réponse à ces questions, Mesdames, Messieurs, est une activité qui occupe les hommes depuis la nuit des temps et aucune trouvaille ne s'est à ce jour révélée totalement satisfaisante. Le plus souvent cette recherche tend à glisser vers ce que l'on appelle l'essentialisation ou substantialisation. Ce qui entre nous soit dit est une illusion ou une représentation déformante et figée de ce qui est mobile et fluide. Ne dit-on pas que « l'homme n'est pas, il devient ».

Cependant, Mesdames, Messieurs, vous le savez aussi, l'on ne peut se passer d'identité sous peine de ne pas avoir vraiment d'existence. Et c'est cette tension, la contradiction de cet absolu nécessaire qui rend le sujet passionnant. L'identité, recherchée – être *en quête d'identité* -, est, dit-on, « toujours à reconstruire, et fondamentalement elle est ce qui échappe : l'identité achevée est la mort, là où il n'y a plus rien à ajouter, aucun changement possible ».

Que ce soit sociologiquement ou métaphysiquement, l'identité nous échappe. En effet, la transparence absolue qui devrait l'illustrer, soit la personne, est elle-même problématique ; et ce, de par son étymologie, du latin *persona* et déjà du mot grec *prosopon* qui désignait le masque que portaient les comédiens au théâtre, - valable aussi pour l'étrusque *phersu*, *phersuna*, *persona* et le latin -, et aujourd'hui au cinéma. Un clin d'œil à notre acteur préféré. Masques qui donnaient l'apparence, qui incarnaient chaque *personnage*.

Le fait que l'identité tend à s'évanouir dès lors qu'on veut l'enfermer dans une définition, elle doit être appréhendée comme le résultat de tous nos choix, et comme le sens que chacun décide de donner à ses actes, dans une perspective existentialiste de la responsabilité de soi. Autrement dit, l'identité de chacun est ce qu'il décide d'être à travers l'ensemble de ses actes et l'interprétation qu'il lui en donne.

Mesdames, Messieurs, le sujet est vaste et le temps m'est compté.

Aussi me contenterai-je de remercier sincèrement l'artiste d'avoir choisi le MSAP pour présenter ses travaux, toute l'équipe du musée et son dynamique directeur pour le développement de cette belle institution.

Et à vous, cher public, je souhaite beaucoup de plaisir et bon vernissage.

Merci !